TABLE RONDE CAPELLEN, 14.3.1986

Intervention du président de l'ANCE, Robert SOISSON

Mesdames, messieurs,

1979 était l'année internationale de l'enfant, 1981 l'année internationale de la personne handicapée. Dans notre pays comme dans beaucoup d'autres, ces années étaient marquées par de multiples manifestations en faveur des enfants et des personnes handicapées. A deux reprises, un comité national fut créé dans notre pays sous le haut patronage de nos souverains afin de soumettre des propositions au gouvernement visant à améliorer les conditions des populations visées.

J'ai personnellement participé aux travaux de ces deux comités et cela dans des commissions ayant pour sujet l'éducation et la formation des enfants en général et plus spécifiquement, des enfants handicapés. Ce que je constate en 1986, c'est que très peu des propositions faites en 1979 et 1981 ont été examinées par les services responsables surtout en ce qui concerne la scolarisation dans un milieu "normal" des enfants handicapés.

Dans les domaines de la prévention, du dépistage précoce, de l'aide précoce, de la formation professionnelle et de la mise au travail on constate une certaine évolution: Des expériences nouvelles sont engagées, des associations nouvelles sont créées pour essayer de mettre en oeuvre des projets originaux apportant une aide aux cas des plus désespérés.

Mais dans le domaine de l'école, rien ne bouge. Il y a pour cela de multiples raisons et je ne veux faire de reproches à personne. La discussion d'aujourd'hui va certainement apporter de nouvelles données à ce dossier et je serais content si des actions concrètes pourraient être envisagées après cette table ronde.

A mon avis, le problème de l'intégration scolaire des enfants handicapés est un problème de l'école en général. En effet, malgré des évolutions favorables - réduction considérable des effectifs de classe, matériel didactique plus élaboré, amélioration de la formation des enseignants - on assiste à une